

CAMPS DE FEMMES 1939 RIEUCROS - BRENS 1944

«il n'y a pas d'avenir sans mémoire» - Elie Wiesel

du 7 au 26 novembre 2000 - L'Athanon, Scène Nationale d'Albi



de la
responsabilité
dont nous nous
sommes chargées
devant nos
compagnes
du camp
qui ne sont plus

Visuel : J.C. Egido - Maquette : Les Requins Marteaux - Impression : Top Offset

Bulletin de l'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros

Année 2001

n°1

Mme Angelita BETTINI, Présidente
M. Rémi DEMONSANT, Secrétaire

Vous êtes invités à participer à l'Assemblée Générale de l'Association :

SAMEDI 17 FÉVRIER 2001 à 15 H
FOYER RURAL DE BRENS
Place de la Mairie

Ordre du jour : rapport d'activité, bilan financier, rapport moral, projets et perspectives, questions diverses et renouvellement du bureau.

Vous comprendrez l'importance de cette Assemblée Générale : nous vous remercions par avance de votre participation et nous vous invitons à faire venir des amis et connaissances.

PS : Pour le fonctionnement de l'Association, une cotisation sera demandée : minimum 50 F pour une personne, 80F pour un couple.

Vous trouverez ci-après le compte-rendu des manifestations de novembre 2000 tel qu'il a paru dans l'hebdomadaire *La Libération*, accompagné de deux articles de l'organe du MRAP (*Différences*)

Mémoire, histoire et citoyenneté

En novembre, le Camp de Brens a été sur le devant de la scène culturelle à Albi, à l'Athanon. "L'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros" mène une action de redécouverte de ces "Camps de Femmes" - c'était le titre de l'exposition - longtemps oubliés.

Un succès. Confronté au choc des témoignages très vivants des anciennes internées de ces 2 camps (film de R. Treppe), le public a aussi vibré avec Angelita Bettini (qui a rempli de sa présence la salle Arcé), et avec l'écrivain Michel Del Castillo (interné enfant avec sa mère à Rieucros), dont la vie mêlée

aux convulsions de notre XX^e s. est, elle-même, un roman. Il a écouté, avec une grande émotion, les chansons d'anciennes internées intégrées dans le spectacle "Cabaret Berlinois" (Castres - Opéra Éclaté) ou "Paroles d'internées" par les lecteurs de "Rideau Rouge" ou des musiciens (Zinia Mullin, Philippe Franjac, François Pascal et Emma Demon-sant).

Après l'historienne Diana Fabre, l'historienne Mechthild Gilzmer a révélé ce que fut en profondeur "l'âme" des internées politiques, étrangères ou résistantes françaises : elles organisèrent, à l'intérieur ... *... suite page 2*

Le député Mermaz se rend aux "frontières de l'humanité"

Député socialiste de l'Isère, auteur d'un avis rendu public le 14 novembre, au nom de la commission des Lois sur le budget de la police nationale, Louis Mermaz est revenu édifié par sa visite de quatre zones d'attente (Calais, Marseille, Roissy, la gare du Nord) et de cinq centres de rétention (Sangatte à Calais, Arenç à Marseille, un bâtiment du Palais de justice à Paris, Choisy-le-Roi et Bobigny) : c'est « l'horreur de la République », affirme-t-il, « des personnes sont traitées dans ces lieux de façon inacceptable », il appelle le gouvernement à « une réflexion sur notre politique en matière d'asile » réduite à une « machine à "fabriquer" des clandestins », et réclame « la fermeture dans les plus brefs délais » des deux centres de la banlieue parisienne.

La description de l'état de ces lieux où sont accueillis les étrangers dont l'entrée sur le territoire français est refusée (zones d'attente) et les étrangers en voie de reconduite à la frontière (centres de rétention) est, dans ce rapport d'une vingtaine de pages (cf chapitre III intitulé « Aux frontières de l'humanité »*), aussi concise que sévère : le Mrap a pris acte dans un communiqué de presse de la convergence de ces informations avec « les préoccupations et les vœux exprimés par notre mouvement depuis de nombreuses années. » Dans son compte-rendu, le député note que d'un point de vue global : « la visite des centres de rétention brouille les repères de la citoyenneté et donne le sentiment de pénétrer dans un autre pays, à une autre époque, loin de la France de l'an 2000 ». Puis au Palais de justice de Paris où une partie des locaux est réservée à la rétention et une autre à la détention, la « zone d'attente » est constituée « d'une geôle obscure, sans fenêtres ou presque, sans mobilier, si ce n'est quelques bancs le long du mur. Le sol est recouvert d'une eau stagnante, des plateaux repas inachevés traînent de ci de là... Des hommes sont regroupés dans un coin, ils sont Irakien, Bulgare, Algérien, Kurde, Chinois, Indien. Et puis c'est le drame : un Marocain s'effondre, entre larmes et crise de nerf... Cette personne, dont la seule faute serait d'être restée en France à l'issue de ses études, passerait sa troisième journée consécutive dans cet endroit sordide, avant d'être reconduit chaque soir, à Vincennes. "La France, ce n'est pas ça !" Comment lui donner tort ? » Une réforme des zones d'attente et un décret visant à améliorer les conditions de rétention sont en cours au moment où nous mettons ce numéro sous presse. Reste à savoir s'il répondra à l'ensemble des propositions formulées par le député Mermaz, en particulier la nécessité « d'encourager la présence d'observateurs extérieurs » dont les militants associatifs.

Chérifa B.

* L'intégralité du texte est disponible sur le site Internet : www.assemblée-nationale.fr

Rivesaltes, lieu de mémoire et centre de rétention

LE 17 JUIN DERNIER, une convention était signée par le préfet, le président du conseil général, les maires de Rivesaltes et de Salses-le-Château, ainsi que le président du collectif du camp de Rivesaltes, pour faire du camp de Rivesaltes un lieu de mémoire, en présence de Serge Klarsfeld, président de l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Classé monument historique depuis le 4 mai 2000, ce camp a accueilli simultanément ou successivement des Républicains espagnols, des juifs, des Tsiganes, des harkis et des membres du FLN algérien. Pour un budget de 30 millions de francs, ce mémorial comportera une médiathèque, une salle de conférence, un centre de recherche universitaire. La remise en état de certaines baraques permettra de créer un lieu de mémoire avec reconstitution du "décor". Ayant milité depuis de nombreuses années pour que ce camp devienne un lieu de mémoire, le Mrap et l'ARAC (l'Association républicaine des anciens combattants) et Les Amis du maquis Henri Barbusse sont satisfaits que cette démarche ait abouti. Ils ont néanmoins tenu à rappeler dans un communiqué commun leur revendication de fermer l'autre partie du camp qui sert de centre de rétention et ont fait signer une pétition. En voici un large extrait :

« Ce qui doit être rappelé, car beaucoup l'ignorent, c'est que cet espace fonctionne encore en camp sous l'appellation "centre de rétention". Celui-ci continue à recevoir ceux que les lois Pasqua, Debré et Chevènement ont condamné par avance à devenir des sans-papiers, venus pour une bonne part constituer une main-d'oeuvre bon marché et qui se trouvent, comme en 1940, "indésirables" dans notre société.

Il ne s'agit pas seulement de clandestins (ceux-là étant dans la plupart des cas refoulés à la frontière), ni de délinquants (ils sont envoyés en prison), mais aussi des gens qui, bien qu'ayant grandi et travaillé en France, n'ont pas obtenu leur régularisation et souhaitent y rester parce qu'ils sont intégrés, ont fondé un foyer, ou sont enfants de l'immigration venus en France après l'âge de dix ans avec leurs parents et sans attaches dans leur pays d'origine. Dans bien des cas, il s'agit de la négation même des droits à la liberté, à l'égalité et à la dignité reconnus à tous, sans distinction par la Déclaration des droits de l'Homme, d'actes qui portent atteinte à la vocation de la France, terre d'asile. A quoi bon construire un mémorial qui dénonce les erreurs du passé, si nous les laissons se reproduire dans le présent ? »

...des camps, une vie culturelle pour ne pas sombrer et survivre dans leur dignité de femmes.

Regards sur le XX^e s. Ainsi, le Camp de Brens - là, tout proche - nous rappelle qu'au XX^e s. (qui nous remplit d'admiration pour les progrès scientifiques et techniques réalisés) s'est manifestée l'autre face cachée de l'humanité : l'arbitraire, la barbarie. Là, dans notre région, il y a un demi-siècle, ce qui n'est pas si loin !

La recherche historique conduit à une grande surprise. Le camp de Rieucros, près de Mende, a été créé, dès le début de l'année 1939, par le Gouvernement Daladier, pour des étrangers "indésirables" (des Allemands antinazis qui avaient fui la terreur hitlérienne dès 1933 et fait confiance à la France Républicaine, bientôt des brigadistes de la guerre d'Espagne et des Républicains Espagnols). On découvre - ô stupeur - que la III^e République a ouvert la voie au régime de Vichy par ses lâchetés ! Dans "L'Adieu au siècle" (p.191, Édition du Seuil), Michel Del Castillo écrit : « Du camp, je n'avais retenu que la neige, le froid, la faim, une peur vague ; j'en mesure aujourd'hui l'horreur, dont la responsabilité n'incombe ni à Vichy, ni à Pétain, mais au "Tauréau du Vaucluse", ce Daladier qui signa les décrets administratifs autorisant l'internement des "étrangers indésirables". Le crime de Vichy fut de livrer ces combattants antifascistes à l'occupant, de les envoyer à l'abattoir. De cette abjection, l'enfant de 7 et 8 ans que j'étais ne comprit rien. Je vivais un mauvais rêve dont j'ai mis 30 ans à me réveiller... »

Pour une nouvelle citoyenneté.

Lors des débats, le public a fait le lien avec la situation actuelle où les étrangers ne sont pas toujours traités avec dignité dans les centres de rétention comme l'ancien camp de Rivesaltes (cf. l'ancien rapport Mermoz à propos duquel la Dépêche du Midi a intitulé l'article : "L'horreur de notre République").

En conclusion, au travers de manifestations très diverses - hommage soit rendu à l'organisateur Rémi Demonsant - se sont produites beaucoup de rencontres et se sont noués des contacts importants pour l'avenir. Un public, mêlant toutes les générations (dont près de 600 collégiens, lycéens, étudiants, qui ont visité, avec l'appui d'un Questionnaire-Guide, l'Exposition, commentée), a participé à un réveil de la mémoire lourde de sens. Le Monde, où les inégalités s'aggravent dangereusement, engendrant des "barrières et de nouveaux ghettos" s'ouvre sur un 3^e millénaire plein de risques.

Non seulement Brens, Rieucros (et St-Sulpice) nous imposent le devoir de vigilance ("Le ventre est encore fécond d'où est surgie la Bête immonde", Brecht) mais nous incitent à devenir des citoyens pleinement conscients et actifs - ayant brisé le mur de l'indifférence - à l'égard de la misère et de l'exclusion - pour contribuer à façonner le visage du prochain siècle.

Association pour Perpétuer le Souvenir des Internés des Camps de Brens et de Rieucros, Norbert Barbance